

CULTE DU 24/08/2025: Présidé par le Pasteur Carl-André Spillmann

Méditation

LECTURES BIBLIQUES : (1ère Lecture : Membre du Botanique / 2ème lecture : Membre du Botanique)
--

Esaïe 66 18-24

18 Je connais leurs oeuvres et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations Et toutes les langues; Elles viendront et verront ma gloire.

19 Je mettrai un signe parmi elles, Et j'enverrai leurs réchappés vers les nations, A Tarsis, à Pul et à Lud, qui tirent de l'arc, A Tubal et à Javan, Aux îles lointaines, Qui jamais n'ont entendu parler de moi, Et qui n'ont pas vu ma gloire; Et ils publieront ma gloire parmi les nations.

20 Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, En offrande à l'Éternel, Sur des chevaux, des chars et des litières, Sur des mulets et des dromadaires, A ma montagne sainte, A Jérusalem, dit l'Éternel, Comme les enfants d'Israël apportent leur offrande, Dans un vase pur, A la maison de l'Éternel.

21 Et je prendrai aussi parmi eux Des sacrificateurs, des Lévites, dit l'Éternel.

22 Car, comme les nouveaux cieux Et la nouvelle terre que je vais créer Subsisteront devant moi, dit l'Éternel, Ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.

23 A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, Toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.

Luc 13 22-30

²² Jésus traversait les villes et les villages, enseignant, et faisant route vers Jérusalem.

²³ Quelqu'un lui dit: Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés? Il leur répondit:

²⁴ Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

²⁵ Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous! il vous répondra: Je ne sais d'où vous êtes.

²⁶ Alors vous vous mettrez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues.

²⁷ Et il répondra: Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

²⁸ C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

²⁹ Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu.

³⁰ Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers.

Moment musical

PRÉDICATION (Carl)

Jésus est en route, vers Jérusalem, lorsqu'une question lui est adressée, par une personne au bord de la route et qui le voit avancer : « Seigneur, est-ce le petit nombre qui sera sauvé ? » Voilà la question centrale de l'Evangile de ce jour. Et dans le texte, Jésus ne donne pas une réponse rassurante, une réponse confortable qui pourrait nous permettre de dormir sur nos oreillers de paresse. Non, pas du tout, bien au contraire, sa réponse ressemble à : « Tâche d'être de ceux qui seront sauvés, plutôt de te soucier du nombre total des sauvés. Occupe-toi de ton salut et ne tarde pas à t'en occuper, car il y a du boulot pour entrer par la porte étroite. »

Jésus qui ne lui répond pas directement, l'invite à réfléchir. L'important, lui dit-il, n'est pas de connaître le nombre des élus, de savoir s'il y en aura peu ou beaucoup, mais de réussir soi-même à trouver le bon chemin, celui qui mène vers la porte d'accès au salut.

En plus pour les contemporains de Jésus, il y a l'idée qu'il faut se hâter d'y rentrer sinon d'autres que ceux de la descendance d'Abraham, des gens venus du nord, du midi, de l'orient, de l'occident, d'autres donc, passeront à votre

place. C'est que le message de Jésus est universel, il s'adresse au monde entier et pas seulement aux juifs. Cela va un peu dans le sens de cette prophétie d'Ésaïe que nous avons lue et qui montre des gens venues des nations pour adorer le Seigneur à Jérusalem.

Dans sa vision, Ésaïe faisait venir les nations les plus éloignées, même celles des îles lointaines par toutes sortes de moyens de transport, sur des chevaux, des chariots, à dos de mulets ou de dromadaires, jusqu'à la montagne sainte de Jérusalem. Vision on ne peut plus universelle. Le salut n'est jamais gagné par avance à cause de sa naissance ou à cause de ses propres mérites. Il est seulement donné par la grâce. Il est seulement donné par une rencontre qui révèle le croyant à sa vocation.

Quoiqu'il en soit, le message de Jésus est un message simple, percutant et entier : Jésus va vraiment jusqu'au bout de sa passion pour la gloire du Père et de sa passion pour le salut des hommes. Il ne cherche pas à avoir un message accommodant et évite à tout prix le laisser-aller face à une échéance inéluctable dans la vie de tout un chacun.

Jésus nous rappelle avec ce message que nous ne sommes pas les spectateurs mais les auteurs de nos vies. Même si beaucoup de choses s'impose à nous par le contexte de nos existences, il nous revient tout de même à poser des choix, des actes, à s'efforcer de passer par la porte étroite.

C'est bon de nous rappeler à nous protestant de temps en temps que même si la foi est première. De façon consécutive, les œuvres doivent se manifester dans nos vies. Ces œuvres sont une manifestation de la grâce de Dieu dans nos vies. Une foi en action est une foi en bonne santé. Une foi en berne, c'est mauvais signe. Mais si il faut fournir des efforts pour passer par la porte étroite, c'est en quelque sorte, l'effort de perdre, et pas celui de gagner. « Si quelqu'un ne renonce pas à tous ses biens et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » a aussi dit Jésus.

Il s'agit d'un renoncement qui n'a de sens que si nous reconnaissons activement le Christ comme « le Bien Véritable » et le « Maître » de la vraie Vie. Pour passer par la porte étroite, il faut se débarrasser de tout ce qui nous encombre, de tout ce qui est inutile, de tout ce qui prend trop de place.

Cette porte étroite, c'est en quelque sorte la porte de service. La porte par laquelle l'Unique serviteur, celui qui s'est dépouillé de tout, est passé en premier. Et nous, à sa suite, nous sommes appelés à prendre le même chemin.

L'image de la porte est forte est pleine de symbole. L'image de la porte étroite est très puissante. Cette image que Jésus nous donne, n'est pas restrictive : la porte du salut est ouverte à toutes et à tous. Certes, elle est étroite, il faut s'efforcer pour y entrer, se faire petit, s'abaisser pour y passer. C'est la porte d'une humble maison, non celle d'un palais ou d'une ville. Aucune entrée triomphale n'est donc possible. L'image de la porte étroite implique le renoncement au superflu et à l'encombrant.

J'ai habité de nombreuses années en Suisse, et lorsque vous allez dans un chalet ancien à la montagne, on est surpris par la dimension des portes. Les portes d'entrées sont toutes petites. Il est vrai que les gens étaient plus petit avant, mais même pour l'époque les dimensions étaient minuscules. La raison de la taille des portes est simple. Il fallait s'abaisser pour rentrer, il fallait faire preuve d'humilité. Cela renvoie un peu à l'image de la porte étroite du texte. Il faut faire preuve d'humilité pour entrer.

Tous et toutes sont invités à entrer dans le royaume de Dieu, le domaine de la grâce. La porte est ouverte. L'accès n'est pas destiné à une élite : il est ardu pour tous. La conversion demandée peut prendre parfois la forme d'une lutte, d'un véritable engagement : « Efforcez-vous » nous dit le texte.

Mais il est important de relever que ce même Jésus qui nous parle de la porte étroite qui se referme est le même qui disait : « Je suis la porte des brebis. Qui entrera par moi sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera pâture. Moi je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. »

Le Christ est la porte d'accès à Dieu le Père et c'est en communion avec lui que nous jouissons de sa miséricorde, de sa protection et de son affection. La porte est étroite parce qu'elle nous demande des efforts, pour y passer il faut étouffer notre orgueil, il faut nous délester de nos manquements, de nos égarements.

La porte de la parabole, celle qui se ferme, ne se ferme qu'une fois, à la fin des temps, à la fin de l'histoire, ou encore à la fin de chaque vie d'homme ; mais il faut garder à l'esprit que si durant notre vie nous cherchons loyalement le Seigneur, cette porte ne se fermera pas devant nous.

Alors ne tardons pas à méditer la Parole, à nous laisser transformer par elle. Ne tardons à avoir une relation personnelle avec le Seigneur, relation entretenue par la prière, par l'aide à ceux qui sont dans le besoin. Ne tardons pas non plus, pour qu'il ne puisse pas dire : « je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. » Mais travaillons plutôt pour être des artisans de paix, des ouvriers de la justice et de la miséricorde.

Dieu par la mort et la résurrection du Christ nous offre le cadeau de la vie éternelle, c'est vrai, mais il nous faut recevoir ce cadeau et en vivre. Dès l'instant de notre baptême nous devenons enfants de Dieu et nous avons à vivre véritablement en enfants de Dieu.

Cela est exigeant, et demande de savoir passer par la porte étroite, c'est-à-dire mourir à soi-même, c'est-à-dire, chercher à faire le désir de Dieu, à suivre son appel pour nos vies.

La question se pose donc. Notre vie est-elle en accord avec la foi que nous professons, en accord avec la parole du Seigneur ? Préparons-nous vraiment notre éternité dès maintenant ? C'est à chacun de nous qu'il appartient de répondre à ces questions en notre âme et conscience.

D'ailleurs, Jésus nous dit que tant que nous sommes vivants, il n'est jamais trop tard pour pratiquer la justice qu'il nous a enseignée, pour pratiquer l'amour.

Jusqu'à la dernière heure, il est possible de travailler pour le Royaume.

« Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et il y a des premiers qui seront derniers. » (Luc 13, 30).

Amen,